

# LE WIFI LIBRE DANS LES ACTES

LE 12 SEPTEMBRE 2011 OPHELIA NOOR

Et si l'accès à l'internet, en mode sans fil, était un "bien commun" librement partagé par tous ? C'est ce que proposent de plus en plus de réseaux comunautaires associatifs, dont Guifinet en Catalogne, et Freifunk à Berlin.



Juillet 2011. Sur un terrain de football perdu au milieu des volcans pyrénéens la Guifineta profite du soleil pour se recharger. Cette petite camionnette de l'**association Guifi.net**, équipée d'un panneau solaire, d'antennes WiFi, de petits routeurs et autres câbles, parcourt les routes de Catalogne pour connecter les nouveaux utilisateurs d'une des plus grande communautés WiFi en Europe.

Une trentaine de hackers, informaticiens et associatifs se sont réunis dans ce **camp d'été de Garrotxa**, crée en 2008 par Blackhold, une administratrice système de Guifi.net. L'objectif ? Parler réseaux, technologies sans fil, routage et bidouillages en tout genre, du coucher du soleil jusqu'à 4 heures du matin. De l'autre côté des Pyrénées, les conférences (*xarlas*) ont lieu la nuit, et le seul moyen de connecter la petite communauté à Internet dans cette zone montagneuse est le WiFi.

Guifi.net est né en 2004 en Catalogne, de la réunion de plusieurs projets qui cherchaient des moyens de connecter les habitants des zones blanches, ces régions rurales, montagneuses ou désertiques non desservies par les infrastructures des opérateurs par manque de rentabilité : *"Nous avons commencé à bidouiller des installations en WiFi chacun dans notre coin dès le début des années 2000, explique Jose Legido, un des leaders de la communauté. Tout le monde allait vers le même but, nous avons juste à mettre nos ressources en commun pour être plus forts."*



Une stratégie qui paie puisque la petite association est devenue aujourd'hui l'un des FAI associatifs les plus dynamiques d'Europe. Tout va très vite, des premières connexions locales vers un réseau de niveau régional fortement développé en Catalogne et qui s'exporte dans d'autres régions d'Espagne comme l'Andalousie et Madrid. De 5000 noeuds en 2008 on passe à près de **15000 noeuds en 2011**, et le réseau ne cesse de s'étendre avec l'installation de fibre optique sur tout le territoire et des partenariats avec des petites municipalités.

L'intérêt ne réside pas seulement dans le fait de profiter d'une connexion gratuite à Internet, mais aussi de participer à la construction d'un réseau qui appartient à tous ses membres. Comme beaucoup de membres présents au camp pendant ces trois jours, José a participé au développement du logiciel qui permet de voir la zone où il se trouve en relief, et d'y repérer sur une carte les antennes WiFi qui sont dans sa ligne de mire.



L'association est aussi soutenue par **une fondation**, créée en 2008 et qui lui apporte un soutien juridique et financier : *"nous avons obtenu au bout de trois ans des fonds – 50 000 euros- de la Generalitat de Catalogne pour créer notre fondation en 2008"*, explique Jose Legido.

Et c'est le fondateur de Guifi, Ramón Roca, qui monte au créneau lorsqu'il s'agit d'aller défendre la neutralité du net sur le terrain politique ou de militer pour **la libéralisation du spectre électromagnétique** au sein de l'Open Spectrum Alliance<sup>1</sup>.

Cette montée en puissance du secteur associatif dans les réseaux sans fil depuis le début des années 2000 s'explique notamment par la baisse des prix de l'électronique. Un **routeur**

coûtait la bagatelle de quelques millions de dollars au début de l'Internet et prenait la place d'un frigidaire. Ils coûtent aujourd'hui entre 10 et 40 euros, et certains modèles n'atteignent même pas la taille d'un livre de poche, ce dont se félicite Jose Legido :

“

*Aujourd'hui, un équipement pour se connecter en WiFi avec antenne et routeur coûte entre 70 et 150 euros. C'est un investissement très rentable quand on sait qu'on bénéficie ensuite d'une connexion gratuite à vie.*

”



Berlin, août 2011. Cven, vieux routard parmi les hackers, mal rasé, cheveux grisonnants attachés en une longue queue de cheval, sirote une bouteille de **Club Mate**, la boisson préférée des hackers, derrière le bar de **C-Base, la station spatiale berlinoise, vaisseau amiral des hackerspaces** situé au centre de Berlin. Illuminée de néons colorés et des images du dernier **Chaos Computer Camp** qui passent en boucle sur un écran géant, C-Base accueille aussi depuis ses débuts une des plus anciennes communautés WiFi en Europe, **Freifunk** (radio libre, en V F), créée en 2002 :

“

*J'organisais plusieurs fois par semaine des ateliers pour montrer comment se servir des routeurs, des antennes, comment programmer le logiciel. La technologie a beaucoup évolué depuis dix ans. Aujourd'hui, tout tient dans une petite boîte, il suffit juste de brancher des fils et d'installer l'antenne.*

”





Pour Cven, l'enjeu était technique, mais également politique : *"la partie Est de Berlin avait des problèmes de connexion entre le cuivre et la fibre et beaucoup de gens ne pouvaient pas avoir accès à Internet."* A la même période, Juergen Neumann, co-fondateur de Freifunk, rencontrait de son côté les pionniers du WiFi en Europe, et la communauté londonienne de **consume.net** :



*L'idée était de fonder une méta-communauté la plus décentralisée possible pour échanger et partager nos savoirs avec d'autres communautés en Europe et dans le monde. Nous voulions innover, rechercher, créer, échanger, en mode DIY (ndlr : Do it Yourself) et open source.*



Cven ajoute, très fier : *"Nous avons créé notre propre logiciel, le **FreiFunk Firmware**, utilisé partout dans le monde, mais également notre propre protocole de routage **B.A.T.M.AN**."* En l'espace de quelques années, la communauté des hackers berlinois a de fait créé un modèle qui s'est exporté dans le monde entier : ses avancées techniques -sur les routeurs et les antennes-, leur conception -ils ont travaillé avec des designers- et la coordination de rencontres internationales des communautés WiFi de Copenhague à Dharamsala en 2006 font encore aujourd'hui référence.

Très vite ces communautés de **réseaux sans fil communautaires** (on en dénombre **une quinzaine** en France) ont rédigé des règles de bonne conduite, des constitutions qui définissent ces réseaux<sup>2</sup>. Les utilisateurs sont d'accords pour partager leur connexion et faire circuler les données entre eux, sans porter atteinte aux contenus.

En 2005, Ramon Roca, fondateur de Guifi.net et aujourd'hui Président de la fondation, publia de son côté en 2005 le **Comuns Sensefils** (Wireless Commons License, en anglais, licence des biens communs sans fil, en VF). Tous les textes de ces réseaux associatifs, décentralisés, porteur de la culture du et des valeurs du **culture Libre**, ont une valeur universelle et peuvent être repris et adaptés par n'importe quelle communauté dans le monde.

Reste à savoir si ces réseaux communautaires connaîtront le succès des logiciels libres ou encore des Creative Commons. Pour **Rop Gonggrijp**, fondateur du premier fournisseur d'accès à **Internet XS4ALL**, l'avenir appartient aux petites structures, décentralisées et flexibles. *"Le FAI du futur ressemblera plus à celui des années 90. Nous nous éloignons de l'individualisme et du modèle des grandes structures et les communautés qui survivront seront celles qui auront créé leurs propres réseaux."*

---

Photos, Ophelia Noor, cc-by-nc-sa

**Camp d'été SCG, Garrotxa, Juillet 2011**

C-Base, Berlin, Août 2011

À lire aussi : **Le WiFi libre entre en résistance**

1. Le groupe international **Open Spectrum** [en], composé majoritairement d'ingénieurs en télécommunication, milite ainsi auprès des gouvernements et des institutions internationales comme l'**UIT** (Union Internationale des Télécommunications, dépendant des Nations Unies) pour faire lever les licences sur les ondes radio. [↗]

2. Freifunk a ainsi doté son projet d'un **accord de peering** entre utilisateurs, baptisé le **Pico Peering agreement**. [↗]

le 12 septembre 2011 - 21:35 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Toujours plus d'onde, mais de l'onde libre, attention !  
Autant mourir libre !*

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**EHSY**

le 13 septembre 2011 - 19:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est marrant, moi je suis EHS, et leur liberté va à l'encontre de la mienne. Peu importe ; le vrai pirate sait aussi éteindre les wifi importuns quand ils font trop de victimes, gniark gniark gniark.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**SYBILLE RAMEAU**

le 14 septembre 2011 - 14:37 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Mais qu'est-ce qu'on attend ? Arrêtons de roupiller !  
J'ai comme l'impression qu'on est à la traîne de beaucoup de choses dans plein de domaines, en France ! Pas vous ?  
Cet article est idifiant ! Ah, c'est peut-être à cause de l'info qui a du mal à circuler dans notre beau pays !  
"Circulez, ya rien à voir!..."*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 3 pings

Semaine #37 (2011) – Partie 1/2 | Grokuik le 20 septembre 2011 - 16:06

*[...] des petits malins s'associent pour monter guifi.net. L'idée : le WIFI est un bien qui doit rester gratuit et libre. Et ça [...]*

Imaginaires cinématographiques (prémices) | Adam le 27 septembre 2011 - 10:48

*[...] un article publié le 12 septembre 2011 sur OWNI.fr , la journaliste Ophelia Noor, pose la question suivante : [...]*

Le WiFi libre dans les actes « Mon Canet en Roussillon le 24 août 2012 - 13:01

*[...] on owni.fr Évaluez ceci :PartagePlusJ'aime ceci:J'aimeSoyez le premier à aimer ceci. Laisser [...]*